

# L'Homme est-t-il prisonnier du temps ?

Abstract:

*« L'Homme n'est pas le prisonnier éternel du temps et des Ténèbres : il existe des portes: La Porte des Hommes et La Porte des Dieux. »*

Quelle peut être l'origine de cette phrase mystérieuse, issue de notre rituel de la Saint Jean d'été ? A quelle idée pouvait-elle renvoyer quand elle est entrée dans nos rituels ? La réponse à ces questions constituera la partie écrite et exotérique de cette planche.

Mais ensuite, quelles sont au juste ces portes qu'elle semble nous pousser à ouvrir, et si nous parvenons à les trouver et à les ouvrir, faut-il ensuite oser les franchir ?

Ce sont là des questions éminemment initiatiques auxquelles les réponses personnelles de l'auteur ne pourront être qu'incomplètes, ésotériques, et confiées «Sub Rosa».

**Christophe Dioux**

**R. : L. : 445,**

**Denis Papin, Or.' de Blois**

**9 février 6025**

L'idée de cette planche est venue l'an dernier au cours d'une discussion, à l'issue d'un banquet de Saint Jean d'été. On trouve en effet dans le rituel actuellement en vigueur pour cette cérémonie cette affirmation:

*Vénérable Maître, fêter Saint Jean le Baptiste c'est pour nous, francs-maçons, honorer le Principe Maître du temps, c'est-à-dire sortir de nos loges Immuables et aller vers nos Frères qui sont devant le Temple, soumis au temps.*

*En cela, nous perpétons les Traditions des corporations de métiers romaines, qui avaient en charge le culte de JANUS, le Dieu aux deux visages : l'un regardant le passé, l'autre l'avenir ; sa puissance étant signifiée par l'absence de visage du présent, qui est inconnu car en dehors des chaînes du temps.*

*Quand la Tradition prit une forme chrétienne, cette unique personne devint les deux Saints Jean, le Baptiste et l'Évangéliste. Mais le symbolisme cosmique demeure inchangé. En cette fête, nous portons témoignage de l'enseignement transmis par nos Anciens : la vie est cyclique, tout ce qu'elle anime croît et décroît, mais l'Homme n'est pas le prisonnier éternel du temps et des Ténèbres : il existe des portes, « La Porte des Hommes » et « La Porte des Dieux ».*

[...]

***L'Homme n'est pas le prisonnier éternel du temps et des Ténèbres : il existe des portes, «La Porte des Hommes» et «La Porte des Dieux».***

D'où provient cette idée d'une "Porte des Hommes" et d'une "Porte des Dieux" en rapport avec le calendrier, le zodiaque et le dieu Janus ?

Comme toujours ou presque, notre rituel ne mentionne pas ses sources, il faut les chercher nous-même. En l'occurrence, cette idée provient d'un texte intitulé "le songe de Scipion" écrit vers 400 après JC par un romain nommé *Flavius Macrobius*. Pour lui, la porte des hommes renvoyait à la descente des âmes sur Terre et la porte des dieux à leur éventuelle remontée au Ciel. Ce texte était encore très connu au Moyen-Âge, mais cette idée de Porte de Hommes et de Porte des dieux n'apparaît pas, du moins à ma connaissance, dans les textes maçonniques avant la fin du 19ème siècle. Albert Pike est à ma connaissance le premier à le mentionner brièvement<sup>1</sup> dans un texte maçonnique, sans plus de commentaires, en 1871<sup>2</sup>.

Je n'ai pas trouvé de rituels maçonniques anciens de la Saint-Jean d'été, mais cette insistance sur le symbolisme cyclique et cosmique du nôtre me semble assez typique de l'ésotérisme russe puis français de la fin du 19ème siècle et du début de 20ème siècle. Je pense notamment au Mouvement Cosmique de Max Théon<sup>3</sup>

Mais bon, si je parle ici, comme trop souvent peut-être, de l'histoire de nos rituels, c'est uniquement parce que je crois nécessaire de ne pas prendre les vessies pour des lanternes. La franc-maçonnerie n'a pas toujours été initiatique, ni même ésotérique, et surtout, ce n'est pas parce qu'une affirmation est traditionnelle qu'elle est vraie. Je crois que c'est une naïveté bien commode, mais une naïveté dangereuse, de le penser. Le racisme, par exemple, est une absurdité totale, mais c'est une absurdité qui est parfaitement traditionnelle et qu'on retrouve hélas dans à peu près toutes les civilisations.

Inversement, ce n'est pas bien sûr parce qu'une conception est "non-traditionnelle", voire "moderne", qu'elle est vraie. Alors bien sûr, ceux qui croient en l'existence d'une Tradition Primordiale<sup>4</sup> seront en total désaccord avec moi. C'est leur droit le plus absolu, comme j'estime être de mon droit à moi de penser que cette idée d'une Tradition Primordiale, parce qu'elle implique une Révélation Primordiale, n'est qu'une illusion de plus sur le chemin de l'initiation.

Mais revenons au cœur du sujet, ce qui nous amène à nous demander ce qui est important dans tout ceci. Est-ce que nous sommes ici pour étudier l'histoire des courants de pensée ésotériques, fussent-ils maçonniques, ou pour avancer dans une démarche initiatique?

En ce qui me concerne, je pense qu'un minimum de connaissances sur l'histoire des ésotérismes est un garde-fou indispensable à qui s'aventure sur le sentier de l'initiation. Tout comme un minimum de connaissances en histoire des sciences sera indispensable au scientifique et un minimum de connaissances et histoire de la philosophie sera indispensable au philosophe.

Mais limiter la recherche scientifique, la recherche philosophique ou la recherche initiatique à l'histoire de ces courants de pensée, serait à mon sens le meilleur moyen de les stériliser et de passer à côté de l'essentiel.

Et quel est cet essentiel en ce qui concerne le présent sujet?

Est-ce que c'est de savoir ce que Macrobius, Saint Augustin ou Albert Pike en pensaient, ou est-ce que c'est oser aller au cœur du sujet et nous poser vraiment la question, au plus profond de nous-mêmes:

**Est-ce que l'Homme est prisonnier du temps? Est-ce que JE suis prisonnier du temps?**

Si je puis témoigner d'une chose à ce sujet, c'est que cette question me semble absolument primordiale. Mais je peux aussi témoigner du fait que je pourrais lire Saint Augustin, ou Macrobius, ou Guénon, ou nos rituels pendant des siècles, je n'aurais pas avancé d'un centimètre vers la réponse. J'aurais peut-être, au mieux, ouvert des dizaines de portes différentes sur des espaces qui mènent peut-être à une réponse, ou peut-être pas, mais je n'aurais pas avancé d'un centimètre.

Pour reprendre le langage symbolique, il ne suffit pas d'ouvrir la Porte des dieux ou la Porte des hommes, de les décrire, d'en trouver toutes les occurrences dans la littérature savante ou ésotérique. Ces portes, encore faut-il il faut encore OSER les franchir et passer de l'autre côté.

Et pour cela, il faut sortir des discours argumentatifs. Les textes initiatiques, de mon point de vue, ne sont jamais des textes argumentatifs. Ce sont des métaphores, des paraboles, des poèmes, des silences parfois, dont le chercheur doit rechercher en lui-même, patiemment, la signification.

Pour reprendre une citation de Krishnamurti, je dirais que la Vérité que nous cherchons tous est un pays sans chemin auquel ne mène aucune route.

Il n'y a que les exotérismes, c'est à dire les religions, les mouvements politiques et les écoles de pensée, qui prétendent proposer à leurs disciples ou à leurs clients des cheminements tout faits.

Comme si on pouvait progresser sur le chemin de l'initiation comme on progresse dans les connaissances profanes. Comme s'il suffisait de payer des cotisations pour avoir accès à des collections de petits livres magiques réservés aux clients VIP pour découvrir peu à peu en les lisant,

de degré en degré, l'ultime vérité. Ce serait tellement facile. Plusieurs sectes célèbres fonctionnent comme ça. Certaines sectes maçonniques l'ont parfois fait aussi, hélas.

Mais l'initiation, ça ne fonctionne pas comme ça. Sur ce sujet au moins, je crois que toutes les écoles traditionnelles en seront d'accord.

Il est donc temps maintenant de passer à la partie la plus importante du sujet:

L'homme est-il prisonnier du temps ?

Notre rituel affirme que non. Mais ce n'est pas parce que le rituel l'affirme que c'est vrai, bien sûr.

Alors pour commencer, cherchons quelques signes au tout début de notre démarche, dans le cabinet de réflexion. Là, tout semble indiquer que le profane est bien prisonnier du temps. Le sablier, la faux, la bougie qui se consume et jusqu'à ce fichu testament philosophique qu'il faut se hâter de remplir avant que la bougie ne s'éteigne ou que l'expert ne revienne le chercher...

Et même les heures de nos travaux, ensuite, toujours de midi à minuit! Ou cette Règle à 24 divisions qui nous intime l'ordre de diviser le temps en petits morceaux et de faire bon usage de chacun de ces morceaux.

Et pourtant, pourtant, nos nouveaux Frères le découvriront bientôt, au moment d'une chaîne d'union de deuil par exemple, ou à un certains moments particuliers du troisième degré, il y aura des indices symboliques forts, des pistes à suivre, des portes que chacun d'entre nous pourra identifier, ou pas, que chacun prendra le temps de pousser pour les ouvrir, ou pas, et que chacun d'entre nous osera ensuite franchir, ou pas.

Nous entrons là dans le vaste domaine de l'initiation, un domaine dans lequel on ne peut pas progresser avec les outils profanes, exotériques. On ne peut pas transmettre un message initiatique, et encore moins un message ésotérique, dans un texte argumentatif. A l'écrit, ça ne peut se faire que par de la poésie, des métaphores, romans ou des mythes, mais certainement pas par des textes argumentatifs.

A l'oral, c'est différent et c'est pourquoi je vais arrêter ici la partie rédigée et exotérique de ce travail et passer maintenant à l'oral.

**[Partie ésotérique orale]**



Voilà, revenons maintenant à la partie rédigée et argumentée avant de passer à la suite de notre pratique initiatique, celle où nous allons échanger nos points de vues et qui sera de nouveau orale et improvisée.

Le cheminement initiatique est toujours personnel. Il se fait pour l'essentiel en poursuivant au dehors le travail initiatique que nous avons commencé dans le temple, mais le repérage du terrain et des portes se fait principalement ici, collectivement, à l'intérieur du Temple.

C'est en tout cas la compréhension qui est la mienne de la démarche initiatique en franc-maçonnerie. Pour moi, ni la Loge ni nos rituels ne fournissent la moindre réponse à nos questions. Mais nos rituels posent souvent très bien les bonnes questions et c'est bien dans la Loge, grâce au partage de nos expériences personnelles, que nous pouvons reprendre force et vigueur quand le courage vient à manquer et découvrir sans cesse des nouveaux sentiers et des nouvelles portes, signalées à notre attention par nos rituels, par nos compagnons et par nos aînés.

Ensuite, comme je le disais tout à l'heure, à chacun de nous de choisir ses portes, de les ouvrir ou pas, d'oser les franchir ou pas. Cette seconde partie de la démarche ne peut être que personnelle et non pas collective.

Faute de poursuivre au dehors, effectivement, personnellement et individuellement, cette œuvre que nous avons commencée collectivement dans le Temple, notre démarche initiatique ne serait finalement qu'un banal discours sur l'initiation, une perte de temps un peu puérile.

Mais pour finir cette planche<sup>5</sup>, afin d'y laisser quand même une petite trace écrite des aspects initiatiques et ésotériques que nous y avons abordés et que nous allons approfondir maintenant dans nos échanges, je la terminerai par cette citation de René Char:

*« L'éternité n'est guère plus longue que la vie »*

J'ai dit, V. : . M. :

- 1 Comme Pike a piqué énormément de choses à Eliphas Levi, il serait intéressant de chercher ce que ce dernier a pu écrire sur le sujet, mais je ne l'ai pas fait.
- 2 Dans "Moral and dogma", p. 219: «*Through these gates souls were supposed to descend to earth and reascend to Heaven. One, Macrobius says, in his dream of Scipio, was styled the Gate of Men; and the other, the Gate of the Gods. Cancer was the former, because souls descended by it to the earth; and Capricorn the latter, because by it they reascended to their seats of immortality, and became Gods*»
- 3 Voir à ce sujet [l'article de Jean Laurent Turbet](#) sur son blog, et [celui-ci, sur le mien](#).
- 4 D'après René Guénon, ce concept de "Tradition primordiale" correspond très exactement à celui du *sanatana dharma* hindouïste.
- 5 J'ajouterai également dans cette trace écrite [cette suggestion de lecture](#) en relation étroite avec les sujets abordés dans la partie orale.